



Global
Gateway



NaturAfrica
Afrique Centrale | Central Africa

Programme régional NaturAfrica Afrique Centrale

Lier la protection de la biodiversité au développement économique durable et à la bonne gouvernance

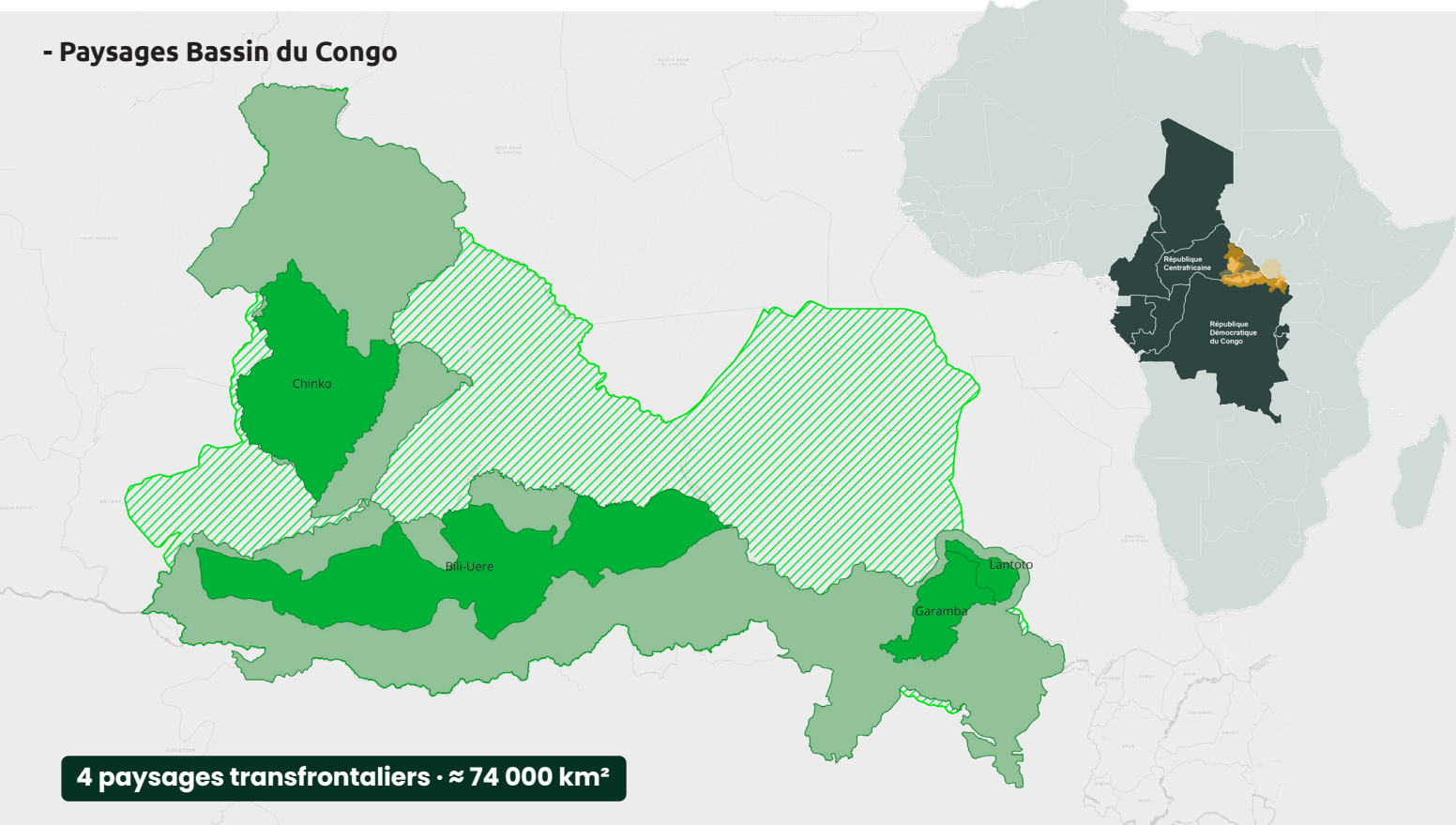
• **Bili Uélé** RDC

• **Garamba** RDC

• **Chinko** RCA

• **Lantoto** Sud Soudan

- Paysages Bassin du Congo



4 paysages transfrontaliers · ~ 74 000 km²

Garamba

RDC

~ 5 133 km²

Faune — éléphant, girafe de Kordofan, rhinocéros blanc du Sud (réintroduit), hippopotame, lion, chimpanzé

Site du patrimoine mondial depuis 1980, en péril de 1996 à aujourd'hui.

Chinko

RCA

24 335 km²

Faune — bongo, éland de Derby, chimpanzé, lycaon, éléphant, hippopotame, pangolins, ~500 oiseaux

Reprise de la faune, emploi local, restauration de l'écosystème.

Lantoto

SUD SOUDAN

~ 1 547 km²

Faune — éléphant, buffle, bongo, antilopes, chimpanzé, lion, léopard ; possible lycaon et éland de Derby

Parc national (UICN II), limites non officielles.

Bili Uélé

RDC

43 000 km²

Faune — chimpanzé de l'est, éléphant de forêt, okapi, éland de Derby, lion, léopard

Cogestion ICCN & AWF : infrastructure, patrouilles, surveillance aérienne.

CONTACT

Programme régional NaturAfrica

ATR : contactnaac@agreco.be

Délégation UE au Cameroun

delegation-cameroun@eeas.europa.eu

À PROPOS DU PROGRAMME

En Afrique centrale, le programme **NaturAfrica** s'articule autour de deux méta-paysages : **les forêts du bassin du Congo** et **les zones de transhumance**, déclinés en dix Paysages Prioritaires pour la Conservation et le Développement (PPCD), à dimension transfrontalière — une vingtaine d'aires protégées et d'interzones, financées par l'Union européenne via l'initiative NaturAfrica et des enveloppes nationales.

Il place **l'humain au cœur de son action** et applique une approche paysage fondée sur trois piliers : **conservation, économie verte et gouvernance**. Il est complété par des projets NaturAfrica nationaux, financés par l'UE.

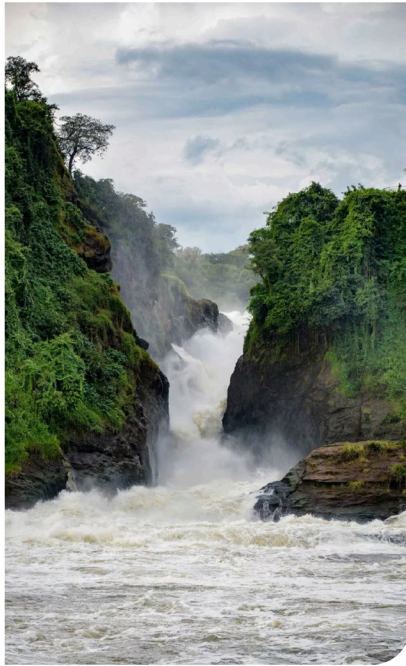
En savoir plus : www.naturafrika.eu



PARC NATIONAL · RDC

Garamba

Créé en 1938, **Garamba est l'un des parcs nationaux les plus anciens d'Afrique**, situé dans le nord-est de la RDC, à la frontière avec le Soudan du Sud. Le parc se situe dans la zone de transition entre la **forêt dense du bassin du Congo** et la **savane soudano guinéenne**.



- ✓ année de création : 1938
- ✓ superficie : ≈ 5 133 km² (complexe ≈ 14 760 km²).
- ✓ statuts : Site du Patrimoine mondial depuis 1980, sur la liste des sites en péril de 1996 jusqu'à maintenant.
- ✓ écosystème : Savanes, galeries forestières, marécages, inselbergs.
- ✓ faune : Éléphant (savane et forêt), girafe de Kordofan, rhinocéros blanc du Sud (réintroduit), hippopotame, lion, chimpanzé.
- ✓ conservation : Depuis 2005, APN a signé un PPP avec l'ICCN. Avant la signature du PPP, divers appuis ont été fournis via une coalition d'organisations (UNESCO, WWF, Société zoologique de Frankfurt et l'UICN).

RELIEF ET HABITATS

- Il s'étend sur environ 5 200 km², avec une zone élargie (complexe Garamba) de près de 14 760 km², incluant des domaines de chasse.
- On y trouve une plateforme élevée (710–1 060 m) mêlant savanes arborées, prairies herbeuses, galeries forestières autour de rivières, zones marécageuses et inselbergs granitiques.

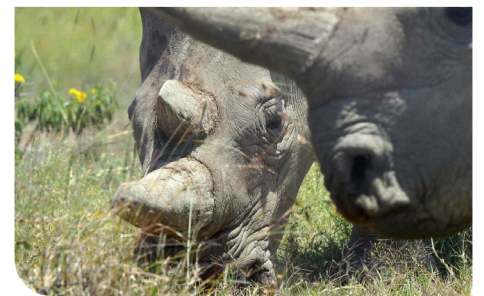
FAUNE

- Garamba abrite trois grands mammifères : éléphant, rhinocéros blanc du sud (réintroduit), girafe de Kordofan. Malgré les efforts de conservation, la dernière population de la sous-espèce de rhinocéros blanc du Nord était considérée comme éteinte et a donc entraîné une réintroduction de 16 rhinocéros blancs du Sud (*Ceratotherium simum simum*) transférés depuis la réserve privée de Beyond Phinda (KwaZulu-Natal, Afrique du Sud).
- Autres espèces présentes : buffle, antilopes diverses, hippopotame, chimpanzé, lion, léopard, lycaon, phacochère, etc.
- La population d'éléphants, mixte entre espèces forestière et savane, était très élevée (environ 20 000 dans les années 1970), mais a drastiquement diminué : moins de 2 000 individus estimés en 2017.
- Environ 286 espèces d'oiseaux ont été observées dans le parc, qui est aussi classé site IBA (Important Bird Area).

ENJEUX & DÉFIS DE CONSERVATION

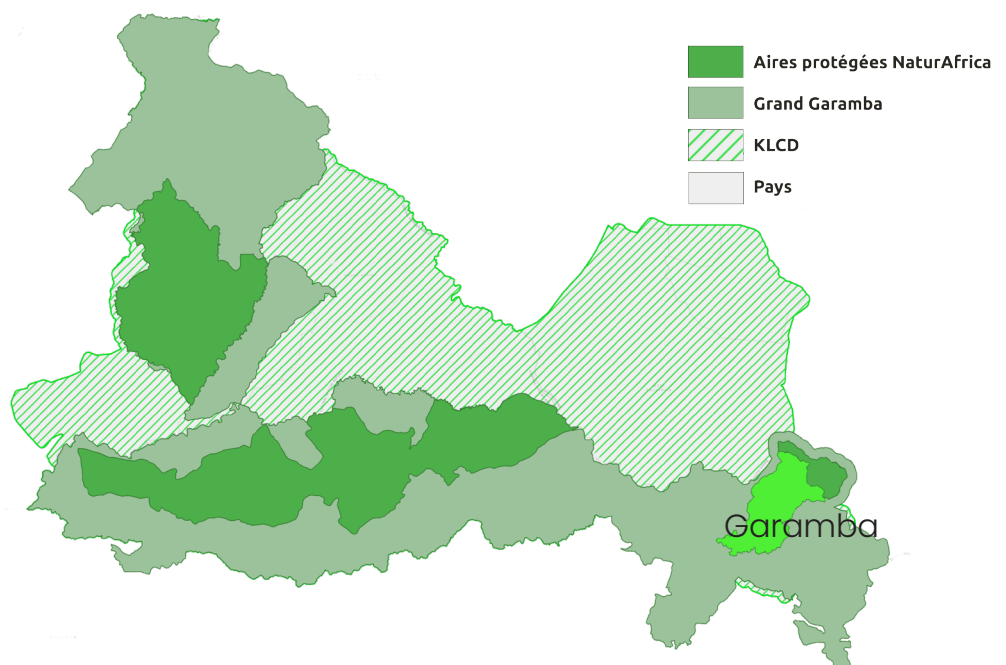
- Inscrit au Patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1980, le parc figure également sur la Liste du patrimoine mondial en péril depuis sa réinscription en 1996 en raison du braconnage intensif et de l'instabilité régionale et de la disparition de la dernière population de rhinocéros blanc du Nord.

- Depuis 2005, la gestion est assurée par African Parks Network – APN en partenariat avec l'Institut de Conservation Congolais de la Nature -ICCN, renforçant les capacités anti-braconnage et la gouvernance.
- Le parc fait face à des menaces sécuritaires extrêmes, confronté à des braconniers lourdement armés, à des groupes armés (Lord's Resistance Army, milices), et des affrontements violents avec les rangers, qui ont payé un lourd tribut.
- Des initiatives ont renforcé la surveillance, notamment des patrouilles élites, l'intervention de militaires et l'usage d'hélicoptères pour contrer les braconniers transfrontaliers.
- Dès 2020, le braconnage de l'ivoire a diminué de 90 % et le nombre d'éléphants s'est stabilisé. Le nombre de buffles et d'hippopotames a augmenté régulièrement. La population est passée de 22 individus en 2012 à 95 en décembre 2024.
- Collaborer et renforcer la surveillance et la lutte anti-braconnage dans le parc national de Lantoto situé sur l'axe reliant le Sud Soudan à Garamba. Ce parc subit une forte pression transfrontalière, ce qui en fait un maillon stratégique pour la conservation et la sécurisation de l'écosystème. La Fondation Enjojo dispose d'un Partenariat Public Privé - PPP avec le gouvernement Sud-Soudanais et fait partie du programme d'incubation d'African Parks



Parc National de Garamba

4° 00' N, 29° 15' E.





AIRE DE CONSERVATION · RCA

Chinco

L'Aire de Conservation de Chinko incluant les zones de gestion élargies s'étend sur plus de **30 945 km²**, dont environ 24 335 km² de noyaux de conservation située dans le **sud-est de la RCA** dans le bassin du fleuve Chinko et formant un **corridor écologique majeur** vers le Tchad et le Soudan du Sud.



RELIEF & HABITATS

- Depuis décembre 2014, sa gestion est assurée par African Parks Network, dans le cadre d'un partenariat public privé (mandat de 25 ans) avec l'État centrafricain.
- Elle fait partie du plus vaste territoire sauvage protégé d'Afrique centrale, avec des réserves voisines, et constitue un écotone unique : une zone de transition où se côtoient et interagissent des espèces caractéristiques des écosystèmes de forêt tropicale et de savane, conférant à la région une biodiversité exceptionnelle.
- Plateau volcanique à sols alluviaux, savane boisée soudano-guinéenne, forêt congolaise, forêt galerie.

FAUNE

La faune est remarquable :

- Une vingtaine d'ongulés incluant l'éléphant de Derby, bongo, cobe defassa, hippopotame, buffle, etc. ;
- Une vingtaine de carnivores (lion, léopard, lycaon, hyène tachetée...) ; chimpanzé, éléphant de forêt, pangolins, et environ 500 espèces d'oiseaux.
- Potentiel pour la plus grande population protégée de bongo au monde, ainsi qu'un important réseau de lions et de hyènes en reconquête.

ENJEUX & DÉFIS DE CONSERVATION

- La réserve a connu une décimation dramatique jusqu'en 2002, avec une perte estimée de 95 % de la faune (braconnage militarisé, surpâturage, feux, exploitation forestière).
- Depuis sa prise en main par African Parks Network, des avancées majeures ont été observées :
 - Éradication de braconnage et du surpâturage dans le cœur de la réserve.

- Recrutement de rangers, création de postes avancés, installation d'un système de surveillance par radio VHF, surveillance par hélicoptère, collecte de données via pièges photographiques.

- Mise en place des TANGO (Transhumance Engagement Officers) pour accompagner les éleveurs transhumants afin d'éviter la concurrence pastorale sur les zones sensibles et les risques d'épizootie.

La réserve est également devenue un employeur majeur dans la région, avec plus de 300 personnes engagées (enseignants, professionnels de la santé, rangers...).

Il s'agit également de la première aire protégée de la région à bénéficier de crédits carbone certifiés, une source de financement durable qui peut servir de référence pour d'autres aires protégées en Afrique centrale.

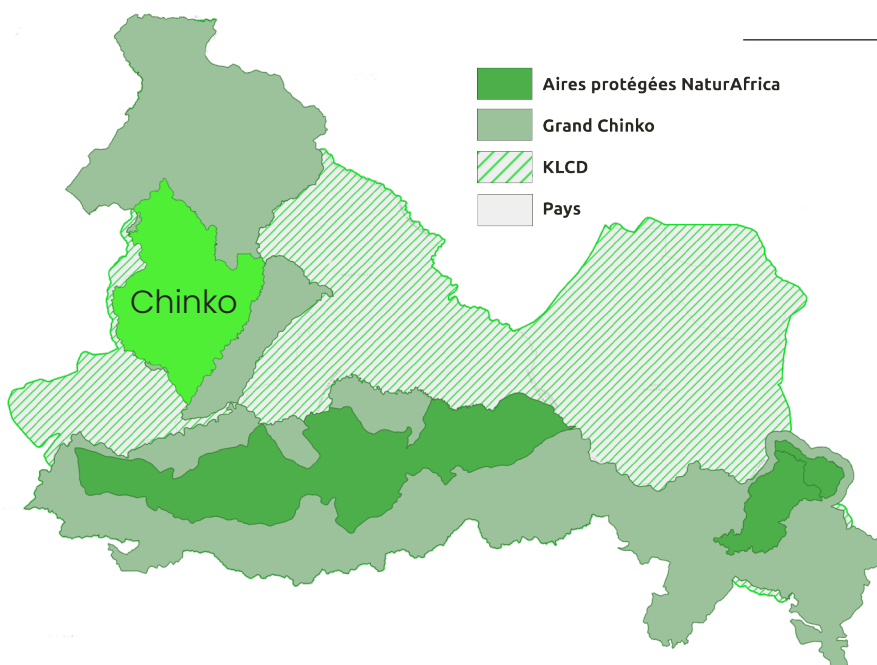


Points clés

- année de création : 2014
- superficie : 24 335 km²
- statuts : Réserve naturelle (depuis 2014) gérée par African Parks Network.
- écosystème : Savane boisée, forêt, galerie, plateau alluvial.
- faune : Bongo, éléphant de Derby, chimpanzés, lycaon, éléphant, hippopotame, pangolins, ~500 oiseaux.
- Actions de conservation : Surveillance accrue, équipement, implication locale, TANGO.
- Impact social : Reprise de la faune, emploi local, restauration de l'écosystème.
- menaces : Braconnage intensif, pâturage illégal, conflits armés.

Aire de Conservation de Chinko

03' 05" N, 23° 53' E

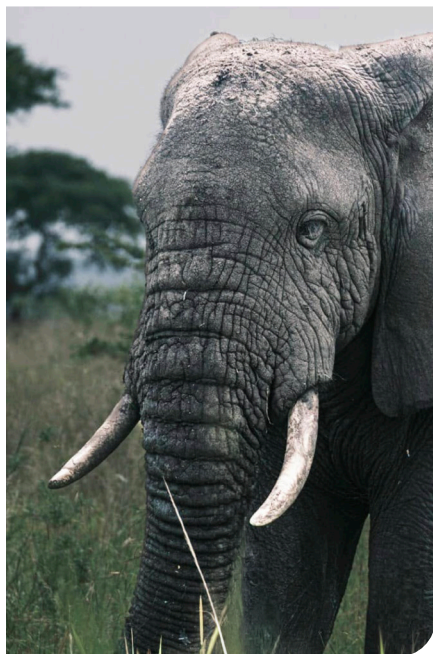




PARC NATIONAL · Sud Sudan

Lantoto

Situé dans l'État de Central Equatoria, au **sud-ouest du Soudan du Sud**, le parc se trouve à la frontière avec la République démocratique du Congo (RDC). Il est classé dans la **Catégorie II** de l'UICN (Parc National), bien que ses limites officielles n'aient jamais été correctement délimitées sur le terrain.



RELIEF & HABITATS

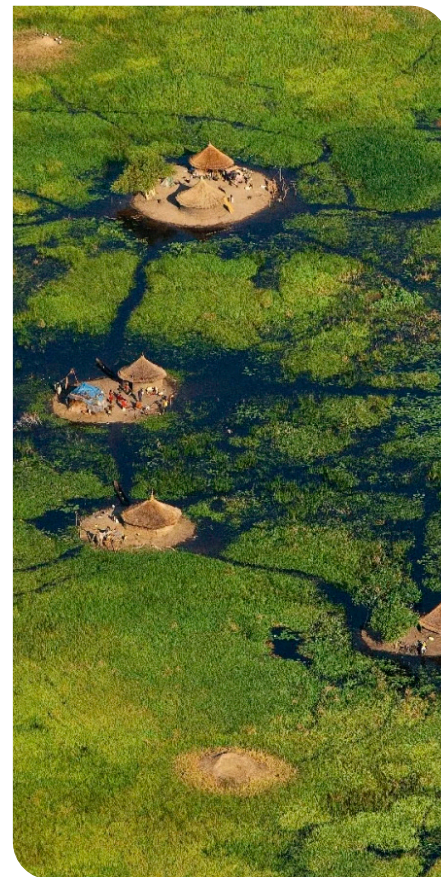
- La surface estimée du parc est d'environ 1 547 km².
- Le paysage est marqué par une savane boisée dense, des forêts, des clairières et quelques inselbergs (collines rocheuses isolées).
- Le Jabal Mbangi, un sommet proéminent, constitue un point de repère naturel du parc.

FAUNE & FLORE

- Présence de plusieurs espèces remarquables telles que l'éléphant, le buffle, le bongo, le lion, le léopard, le chimpanzé et potentiellement l'éléphant de Derby et le lycaon.
- La position écologique unique, entre la savane soudano-guinéenne et la forêt congolaise, fait du parc un élément écologique clé dans le corridor transfrontalier avec le parc de Garamba (RDC).

ENJEUX & DÉFIS DE CONSERVATION

- Le parc est co-géré par l'Enjojo Foundation, avec le soutien du South Sudan Wildlife Service et en phase d'incubation par African Parks Network.
- Une enquête aérienne de 2022 a montré une empreinte humaine limitée (absence d'exploitation forestière ou minière significative), mais a confirmé l'impact passé du braconnage intensif sur la faune.
- Les principaux défis incluent : l'insécurité, absence d'infrastructures, braconnage intense, absence d'organisation institutionnelle et le manque de programmes de sensibilisation communautaire.

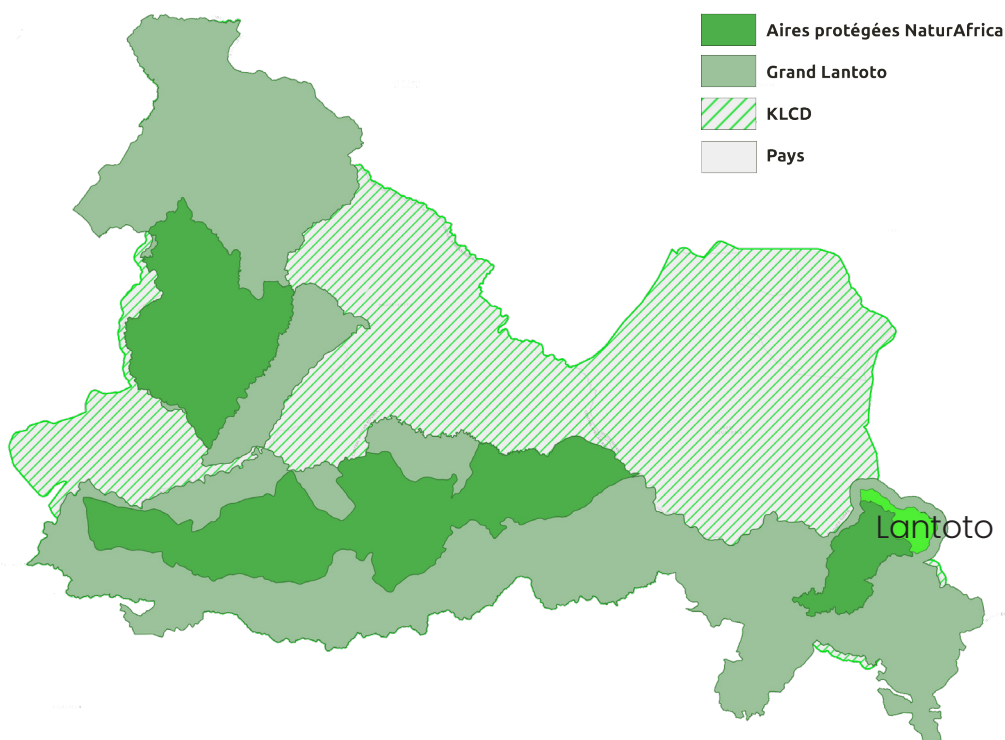


Points clés

- ✓ année de création : 1932
- ✓ superficie : ≈ 1 547 km²
- ✓ statuts : Parc national (UICN II), sans limites officiellement délimitées.
- ✓ écosystème : Savane boisée, forêts, clairières, inselbergs.
- ✓ faune : Éléphant, buffle, bongo et diverses antilope, chimpanzé, lion, léopard, possible présence du lycaon et de l'éléphant de Derby.
- ✓ conservation : Géré par Enjojo Foundation, avec l'appui d'African Parks Network.
- ✓ menaces : Braconnage, insécurité, manque d'infrastructures, absence de surveillance.

Parc national de Lantoto

6° 33' N, 28° 17' E





COMPLEXE D'AIRES PROTÉGÉES · RDC

Bili Uélé

Situé au **nord-est de la RDC**, près de la frontière avec la République centrafricaine, le complexe d'aires protégées de Bili-Uélé couvre environ **43 000 km²**. Il regroupe le Domaine de Chasse de Bili-Uéré (32 748 km², UICN (Catégorie VI) et la Réserve de Faune de Mbomu (10 671 km², UICN (Catégorie II)) – protection stricte), subdivisée en deux blocs est et ouest. En leur sein, l'ICCN et l'AWF ont défini la zone centrale de conservation de Bili/Mbomu (ZCBM, 11 000 km²), considérée comme la **zone prioritaire pour la conservation**, où se concentrent aujourd'hui l'essentiel des efforts de protection.



RELIEF & HABITATS

- Le paysage est une mosaïque entre forêts primaires denses au sud et savanes mosaïques au nord, typiques du bassin du Congo.
- La région de Bili Mbomu constitue un cœur écologique, combinant forêts le long de la rivière Bili et savane vers la rivière Mbomu.

FAUNE

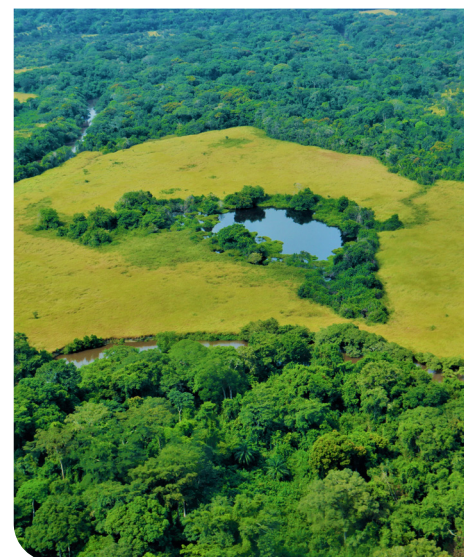
- Le site abrite la plus grande population de chimpanzés de l'est (*Pan troglodytes schweinfurthii*) d'Afrique, ainsi qu'une population importante d'éléphants de forêt (*Loxodonta cyclotis*).
- L'okapi est présent dans certains secteurs de la réserve de chasse mais en très petit nombre et pas toute l'année.
- Le lion, le léopard, la hyène tachetée, le buffle, et d'autres ongulés caractéristiques comme l'éland de Derby ou le bongo complètent ce panorama faunique.
- Les chimpanzés de Bili présentent des comportements uniques, notamment des techniques spécifiques de construction de nids et une curiosité marquée envers les humains.

ENJEUX & DÉFIS DE CONSERVATION

- La région souffre de braconnage intensif d'exploitation minière artisanale et de la présence de groupes armés.
- La région est à la fois un carrefour et un point d'aboutissement des principaux couloirs de transhumance du Darfour et du Haut-Mbomou vers le nord de la RDC, générant ainsi une forte pression pastorale sur le complexe de Bili-Uéré.

Depuis 2016, African Wildlife Foundation (AWF) collabore avec l'ICCN pour renforcer la protection, via la formation des rangers, la mise en place de bases opérationnelles, de patrouilles, et l'amélioration de l'infrastructure (routes, pistes d'atterrissage). Depuis 2024, un accord de cogestion a été signé entre l'ICCN et l'AWF.

- Un programme de surveillance aérienne avec drone et petit avion a été instauré pour mieux monitorer ce territoire isolé et soutenir les patrouilles.
- AWF avec l'appui de la Fondation Segré mettent en place des infrastructures de sécurité pour réduire l'accès illégal et renforcer le contrôle aux frontières du complexe.

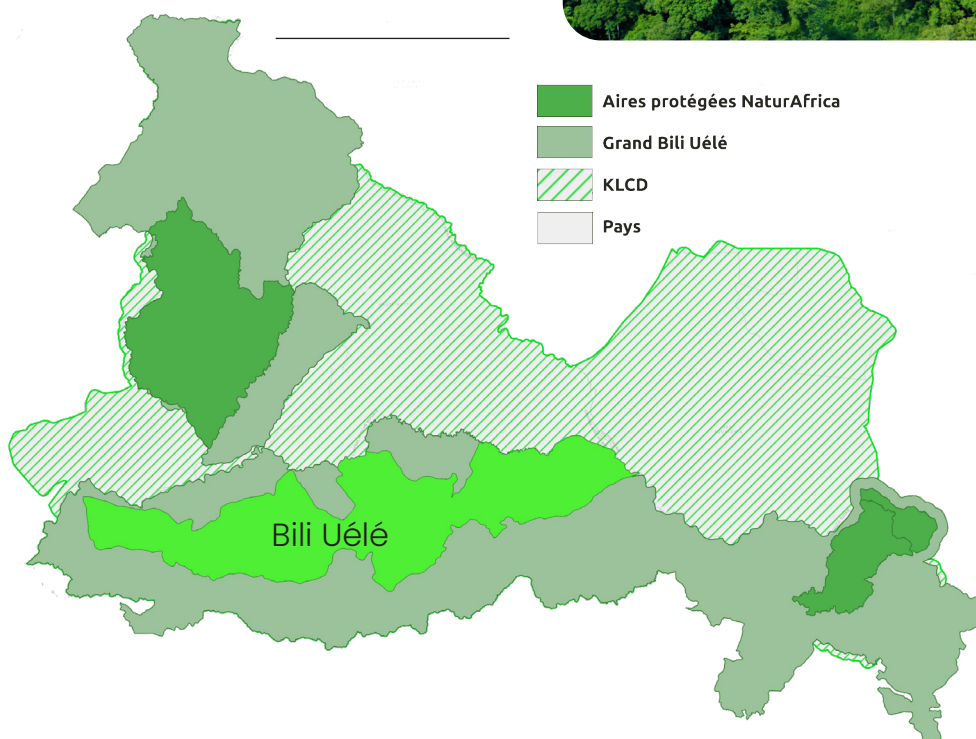


Points clés

- superficie : ~43 000 km²
- statuts : Nord-est de la RDC (Bas-Uélé), frontalier avec la RCA
- écosystème : Forêts denses, mosaïque, de savanes
- faune : Chimpanzé de l'est, éléphant de forêt, okapi, éland de Derby, lion, léopard.
- conservation : Accord de cogestion entre l'ICCN & AWF : infrastructure, patrouilles, surveillance aérienne.
- menaces : Braconnage, exploitation minière, pressions pastorales.

Complexe d'aires protégées de Bili Uélé

4° 69' N, 24° 76' E





ASSISTANCE TECHNIQUE RÉGIONALE

- Animer et coordonner les différents acteurs des paysages dans une dynamique de gouvernance transfrontalière
- Études régionales et promotion d'outils communs
- Gouvernance régionale, permettant des économies d'échelle
- Intégration avec d'autres programmes régionaux
- Gestion des connaissances et capitalisation des résultats

L'Assistance Technique Régionale (ATR) est basée à Yaoundé en appui à la Délégation de l'UE au Cameroun, qui assure la coordination du programme régional NaturAfrica en Afrique Centrale. Elle a pour mission de faciliter la collaboration entre les bénéficiaires des subventions du programme et les huit délégations de l'UE impliquées en Afrique centrale (Burundi, Cameroun, République Centrafricaine, République du Congo, République Démocratique du Congo, Gabon, Rwanda, Tchad), ainsi que la DUE au Nigéria pour le parc de Gashaka-Gumti. Sa proximité avec le Secrétariat Exécutif de la COMIFAC facilite les échanges et renforce l'appropriation institutionnelle du programme.

En appui à la gouvernance du programme, l'ATR soutient l'organisation du Comité d'Orientation Stratégique (COS), co-présidé par l'UE et la COMIFAC, garantissant un cadre structuré de dialogue et de prise de décision. Elle contribue également à la mobilisation d'expertise externe sur des thématiques transversales prioritaires, en complément des dispositifs déjà en place.